

LES FOLLES MÉTÉOROLOGES

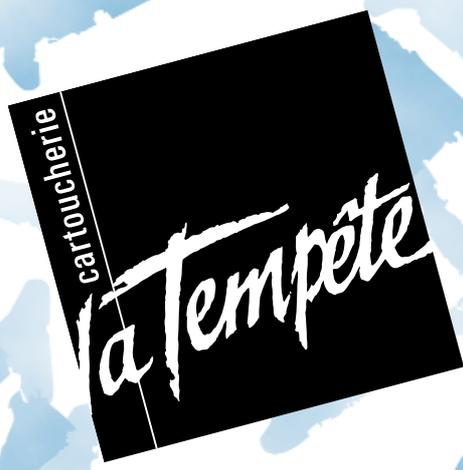
traduction

Florence Dupont (Actes Sud-Babel)

mise en scène

Brigitte Jaques-Wajeman

prologue **Gérard Wajcman**



Pseudolus, le truqueur

de **Plaute**

traduction **Florence Dupont** (Actes Sud-Babel)

mise en scène **Brigitte Jaques-Wajeman**

prologue **Gérard Wajcman**

Du 19 novembre

au 20 décembre 2003

mardi, mercredi, vendredi,
samedi 20 h 30, jeudi 19 h 30
dimanche 16 h

Tarifs

plein tarif 18 €,
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création
jeudi 20 novembre
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Route du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
<http://www.la-tempete.fr>

Attachée de presse

Nicole Herbaut de Lamothe
assistée d'Hélène Orain
01 48 78 02 50

Chargée de diffusion

Linda Benyacoub
01 45 87 26 17
06 60 26 84 18
ciepandora@aol.com

—avec

Cyril Anrep *Pseudolus*

Pascal Bekkar *Charinus*

Franck Chevallay *Simon*

Grégory Gadebois *Calidore*

Alexandre Lachaux *Calliphon; le cuisinier*

François Nadin *Ballion*

Jérôme Perrot *Jeune esclave*

Marc Voisin *Singe; Harpax*

Pascal Bekkar et François Regnault *Plaute (en alternance)*

... et des esclaves et des prostituées.

—percussions **Gabriel Benlolo**

—musique **Marc-Olivier Dupin** —décor et costumes **Thierry Grapotte** —lumières **Yves Collet** —coiffures et maquillages **Catherine Saint-Sever** —dances **Sophie Mayer** —assistant à la mise en scène **Pascal Bekkar** —collaboration artistique **Florence Dupont, François Regnault.**

Production Compagnie Pandora, subventionnée par la DRAC Île-de-France, avec l'aide à la reprise de THECIF-Région-Île-de-France et le soutien de la SPEDIDAM. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre national. Spectacle créé en mai 2002 à l'Auditorium du Louvre.



Le Maître du jeu

Un jeune homme est l'amant d'une fille qui est aux mains d'un odieux maquereau, entouré de ses esclaves et de ses putains. Mais grâce aux ruses inouïes de Pseudolus, son esclave, le jeune homme récupère la fille et le maquereau en est pour ses frais.

«Jouée en 191 av. J.-C., cette comédie était, selon Cicéron, l'une des préférées de Plaute. Le modèle grec à partir duquel la comédie a été écrite est inconnu».

Le théâtre de Plaute (une vingtaine de pièces) est très proche du théâtre des traditions asiatiques tel que le Pansori en Corée, le Kabuki au Japon. Il s'apparente à un rituel ; le chant, la danse, les joutes verbales sont extrêmement codifiés ; les rôles aussi où apparaissent systématiquement, mais dans des scénarii très divers, les mêmes personnages : les vieux, riches et avaricieux ; les jeunes, idiots et obsédés ; les courtisanes pleurnichardes ; les cuisiniers tous voleurs ; l'esclave principal rusé, etc... L'argent et le sexe régissent les rapports très crus, très méchants, qu'entretiennent les différents personnages. Le génie comique de Plaute, c'est l'invention de situations basées sur l'équivoque de la langue. C'est aussi un théâtre qui ne cesse de mettre en scène le théâtre en dialoguant avec le public.

Pseudolus, le truqueur est un ancêtre du Scapin des Fourberies. Il lui faut constamment inventer de nouvelles ruses pour arriver à ses fins.

«Pseudolus est le premier esclave (servus primus) dans la hiérarchie des rôles ; son nom est un dérivé latin du grec pseudo – qui signifie “menteur”. Quelque chose du genre “Tricky le truqueur”, si on utilise l'anglais trick. Il est le maître du jeu, invente les ruses, multiplie les jeux de mots et danse».

Voilà un étrange théâtre qui exige des acteurs qu'ils prennent du plaisir à jouer et qu'ils le fassent savoir sans réserve aux spectateurs.

Ce théâtre exclut toute intériorité. Ici, tout est donné à voir et à entendre, les propos les moins délicats, les désirs les plus inavouables, les pensées les plus secrètes... Mais dans cette mise à nu sur la scène, le plus surprenant et le plus précieux, c'est l'adresse directe et constante au public.

« Le récit intègre le code comique qui veut que l'esclave principal réussisse toujours ses ruses et vole les vieillards. C'est donc le poète lui-même qui parie avec le public de réussir à faire triompher Pseudolus alors que les autres personnages sont sur leurs gardes. C'est autant sa virtuosité de poète que celle de l'esclave principal qui sont l'enjeu de la comédie. Comme le dit le texte lui-même, puisque Pseudolus déclare qu'il invente ses ruses comme le poète invente sa comédie : l'un et l'autre sont des illusionnistes qui font voir ce qui n'existe pas. La victoire de Pseudolus n'est pas le triomphe personnel de l'esclave, mais celui de l'art dramatique et des jeux scéniques ».

Comme dans *La Marmite*, présentée voici deux ans à la Tempête, la musique de Marc-Olivier Dupin, des percussions, tient une place essentielle et la mise en scène prend un parti résolument moderne ; seule concession à la tradition du théâtre romain : la troupe est exclusivement masculine...

Ce théâtre importe aujourd'hui justement à cause de son extériorité carnavalesque qui joue à mettre la vérité à nu. Il vient à point nommé comme une provocation à la liberté.

Brigitte Jaques-Wajeman
Citations extraites de l'introduction
de Florence Dupont à *Pseudolus*,
éd. Actes-Sud Babel, 2001.

Brigitte Jaques-Wajeman

Actrice et metteur en scène, elle crée en 1976 la compagnie Pandora avec François Regnault. Directrice du Centre dramatique national d'Aubervilliers de 1991 à 1997. Professeur à l'ENSATT de 1981 à 1987. Plus de trente créations de textes classiques et contemporains, dont *L'Éveil du Printemps* de Wedekind, *Le Baladin du monde occidental* de J.-M. Synge, *La Mort de Pompée* de Corneille, *Elvire Jouvot 40* (film de Benoît Jacquot), *L'Imposture* d'après Georges Bernanos, *Partage de Midi* de Claudel, *La Place royale* de Corneille, *Angels in America* de Tony Kushner, *Sertorius* et *Surena* de Corneille, *Dom Juan* de Molière, *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen. En 2001, elle crée *Ruy Blas* à la Comédie Française et *La Marmite* à l'Auditorium du Louvre et au Théâtre de la Tempête. En 2003 elle met en scène *Viol* de Danièle Sallenave au Théâtre du Rond-Point et *Le Voyage de Benjamin* de Gérard Wajcman au CDN de Sartrouville. Créée en 2004 *Britannicus* de Racine au Théâtre du Vieux-Colombier.

Marc-Olivier Dupin

Compositeur, directeur de 1993 à 2000 du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Directeur national de l'orchestre national d'Île-de-France. Il a composé pour B. Jaques-Wajeman nombre de musiques de scène récemment, *Ruy Blas*, *Viol*, *Le Voyage de Benjamin*, *La Marmite*, *Hedda Gabler* et pour C. Stratz la musique du *Malade imaginaire*. A composé plusieurs opéras *La Reine des gourdes*, *La Pension du Diable*, *Michaël Kohlhaas*, *Le Jeu du Narcisse* (livret de Gérard Wajcman) et des œuvres pour grand orchestre comme *Éventails* (2000) et *Fables* (2003).

Cyril Anrep

Conservatoire national supérieur d'art dramatique, promotion 2000. A joué avec E. Demarcy-Mota *Peine d'amour perdue* de Shakespeare et *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello ; B. Jaques-Wajeman *La Marmite* de Plaute et *L'Odyssée* d'Homère ; E. Ruf et P. Lamandé *Les Belles Endormies du bord de scène* ; O. Balazuc *L'Institut Benjamenta* ; S. Olivié-Bisson *Sarcelles-sur-Mer*.

Pascal Bekkar

A joué notamment avec B. Jaques-Wajeman *La Marmite* de Plaute et *Dom Juan* de Molière ; V. Colin *Candide* de Voltaire, *Les Mariés de la Tour Eiffel* de Cocteau ; J.-L. Thamin *Les Bonnes* de Genet et *Kate Barker* de J. Audureau ; assistant de B. Jaques pour *Ruy Blas* à la Comédie Française.

Franck Chevallay

École supérieure d'art dramatique du TNS, promotion 1998. A joué avec Ch. Perton *Lear* de E. Bond ; E. Lacascade *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *Frôler les pylônes* ; *Embouteillages* de A. L. Liégeois. Met en scène en 2003 *Corps perdus* d'E. Cormann.

Grégory Gadebois

Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec B. Jaques-Wajeman *La Marmite* de Plaute ; C. Garcia-Fogel *Foi, amour, espérance* de Horvath.

François Nadin

Conservatoire de Lausanne. A joué Pirandello, Kleist, Brecht, Voltaire et travaillé avec H. Loichemol, G. Desarthe. A collaboré à plusieurs reprises avec B. Jaques-Wajeman *Dom Juan* de Molière et *La Marmite* de Plaute.

Alexandre Lachaux

Conservatoire national supérieur d'art dramatique, promotion 1999. A joué avec D. Mesguich *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, *Le Diable et le bon Dieu* de Sartre ; G.-P. Couleau *La Forêt* d'Ostrovski ; H.-P. Cloos *Richard III* de Shakespeare.

Marc Voisin

Conservatoire national supérieur d'art dramatique, promotion 1999. A joué avec Ch. Perton *Lear* de Bond et *Roi Lear* de R. Garcia ; F. Fisbach *Tokyo Notes* de Oriza Hirata et *A trois* de Barry Hall ; B. Jaques-Wajeman *La Marmite* de Plaute et *Le Voyage de Benjamin* de G. Wajcman. Création 2004 : *Britannicus* de Racine, mise en scène B. Jaques-Wajeman.

Jérôme Perrot

Conservatoire national supérieur d'art dramatique, promotion 2001. A joué avec A. Bourou *Pylade* de Pasolini ; I. Ronayette *On ne badine pas avec l'amour* de Musset ; A. Bas *Platonov* de Tchekhov.

Gabriel Benlolo

Percussionniste. Conservatoire national supérieur de musique de Paris. A joué avec B. Jaques-Wajeman *La Marmite* de Plaute ; *Aïda* dirigé par M. Plasson, Orchestre du Capitole de Toulouse. Percussionniste solo au sein du « Gustav Mahler Jugend Orchestra » avec P. Boulez, S. Anton Reck, et en 2001 avec I. Fisher et F. Welser-Most. Tournée avec l'Orchestre philharmonique de Radio France sous la direction de Myung Chung. Créé en 2001 le Trio de jazz « Triometrix », lauréat des « Trophées du Sunside ». 2002 : création de *Accents en Alsace*, opéra pour 4 chanteurs, 2 percussions et vidéo d'E. Lennard et M.-O. Dupin au festival Musica de Strasbourg puis à la M.C.93 de Bobigny.